

1. Record Nr.	UNINA9911031644903321
Autore	Legaré Anne
Titolo	La Crise d'octobre, le Monde et Nous
Pubbl/distr/stampa	Québec : , : Les Presses De l'Universite De Montreal, , 2021 ©2021
ISBN	2-7606-5486-9 2-7606-4381-6 2-7606-4380-8
Edizione	[1st ed.]
Descrizione fisica	1 online resource (190 pages)
Disciplina	971.4/042
Soggetti	Political violence - Quebec (Province) Political science - Quebec (Province) Quebec (Province) History October Crisis, 1970
Lingua di pubblicazione	Francese
Formato	Materiale a stampa
Livello bibliografico	Monografia
Nota di contenuto	Front Matter -- Table des matières -- préface -- Introduction -- La Violence Imaginaire -- Avec Camus -- Vers Sartre -- La violence fantasmée -- Le regard de Jean-Paul Sartre sur le Québec -- La Violence Réelle -- La violence d'État -- Bachand, victime d'une époque -- Le poids du monde -- Conclusion -- Remerciements -- La Loi sur les mesures de guerre -- Liste Des Sigles
Sommario/riassunto	"Entre 1963, debut des attentats perpétres au nom du FLQ, et 1971, le lien etabli entre "independance et socialisme" sera le saut ideologique qui me fera passer de la pensee de Camus a celle de Sartre. Les revendications culturelles et ethniques, exprimees dans le Manifeste du FLQ, par exemple, vont colorer la volonté d'atteindre le socialisme. Diffuse le 8 octobre 1970, il en sera la parfaite illustration. Une confusion dans le discours apparait entre la classe sociale des plus exploites et l'identité des Canadiens-français opprimes. D'un cote, la revendication nationale est la plus forte et elle engendre un nationalisme etrique sur sa gauche. Pour d'autres, la revendication sociale est la seule qui compte et elle pesera de façon plus forte dans l'aspiration à l'indépendance au point de la recouvrir. Ce livre s'applique à élucider trois enjeux. Le premier met en lumière l'influence de deux

philosophes en conflit, Camus et Sartre, sur la formation d'une gauche emergente dans l'héritage de la Révolution tranquille. Le rapport à la violence imaginaire sera ce qui définit, dans un premier temps, le monde des intentions du courant terroriste auquel Sartre fait écho à notre demande, en janvier 1971, toujours dans un rapport avoue à la violence imaginaire. Le rapport à la violence réelle couvrira, dans un deuxième temps, la violence d'Etat d'abord, puis la violence meurtrière. Une longue réflexion sur la violence d'Etat nous amènera à cerner de plus près la signification du mot Etat et plus précisément le concept d'Etat canadien. La Loi sur les mesures de guerre permettra en effet de lever le voile sur les priviléges exclusifs de l'instance fédérale que le fédéralisme occulte et qui sont sans mesure comparables à ceux des gouvernements des provinces. Ainsi le concept d'Etat sera revisité, particulièrement par rapport à l'usage d'Etat du Québec. Enfin, le dernier enjeu qui sera abordé est celui de l'inscription du double objectif d'indépendance et de socialisme réunis dans un contexte qui déborde et même dépasse toute action locale. Saisir l'incidence de l'international sur des actes posés par des Québécois tournés, à juste titre, vers leur propre identité, est complexe et apparaît à prime abord contre-nature. Le poids du monde sur Octobre soixante-dix implique que l'on accepte de sortir de soi. C'est cet objectif que visera le troisième enjeu poursuivi. Comme le lien qui unit ces enjeux est le rapport à la violence, ces trois enjeux seront captés en deux parties. 1) Une première, intitulée la violence imaginaire, est consacrée à une position inspirée par Albert Camus, tournée vers la révolte sociale en faveur d'une démocratie réelle. Ce récit sera suivi de l'analyse de l'imaginaire de la revendication autour du Manifeste du FLQ dans un premier temps. J'aborderai ensuite la révolution fantasme, à travers la position de Jean-Paul Sartre sur la crise du Québec face au Canada. Dans les deux cas, Camus d'un côté puis Sartre de l'autre, les positions autour de la violence sont confrontées. 2) Une deuxième partie, la violence réelle, tournée vers la violence d'Etat et la violence mortelle, abordera d'abord la crise provoquée par la domination de l'Etat au Canada, par l'efficace symbolique de la Loi sur les mesures de guerre de l'autre. Puis, l'assassinat à Paris du militant félibre François Mario Bachand sera l'objet d'une investigation critique faisant appel à deux dimensions. Le "cas Bachand", d'abord, et quelques faits précédant sa disparition, puis le rappel du contexte international, élément constitutif de la scène sur laquelle s'est effectué cet assassinat politique. En même temps, dans chacune des parties, j'ai respecté une évolution chronologique. Dans les premiers chapitres, je tenterai de montrer comment une personne que rien ne prédisposait à adhérer à un mythe révolutionnaire a d'abord été inspirée par la pensée de Camus puis, avec Sartre, saisie dans l'engrenage d'un rêve d'absolu. Chaque développement se déroulera en suivant d'abord les chemins tracés par Camus puis, à ce qui s'apparente à une doctrine, celle que Sartre a utilisée pour éclairer la situation du Québec."--Publisher's description.
